

## Intervention au Colloque de l'ICCJ au nom du cardinal André Vingt-Trois

### Par Monseigneur Jérôme Beau

A l'issue de ces 3 jours de rassemblement à l'initiative du Conseil International des Chrétiens et des Juifs, au nom du cardinal André Vingt-Trois, président de la Conférence épiscopale de France, je suis heureux de vous saluer et de vous faire part de son message.

La figure de Jules Isaac en ce cinquantième anniversaire de sa mort a marqué votre rassemblement. Comment ne pas faire mémoire de son livre *Jésus et Israël* et des dix points de la Conférence de Seelisberg. Il avait conscience que tout commence par le travail quotidien plus que par les grands discours. Cinquante années plus tard, avec l'amitié Judéo-chrétienne, je me réjouis du chemin parcouru et de celui qui se dessine pour les années à venir.

Ce chemin parcouru, il est porté, pour l'Eglise catholique par la déclaration *Nostra Aetate*. Elle marque un chemin irrévocable pour les relations de la communauté catholique vis-à-vis de la communauté juive.

Ce chemin s'est caractérisé au long des années, entre autres, par le voyage de Jean-Paul II en Israël et sa prière au mur occidental puis par celui de Benoît XVI qui a manifesté que cette action de Jean-Paul II n'était pas l'initiative d'un homme mais l'expression de l'amitié de toute l'Eglise. Il a alors refait les gestes de son prédécesseur. Aujourd'hui, l'histoire et les initiatives du Pape François montrent aisément la profondeur du sillon tracé par l'Eglise et la vérité de notre amitié.

Un tel chemin d'estime réciproque doit maintenant s'incarner dans la réalité et l'ordinaire de la vie de notre Eglise.

La théologie de la substitution n'a plus et en tous les cas ne doit plus avoir sa place dans l'enseignement et la vie de l'Eglise, cependant nous devons toujours être attentifs. Chaque programme catéchétique est revu pour éviter toute trace de cette théologie de la substitution.

Il nous faut travailler encore l'exégèse biblique pour mieux interpréter la parole de Jésus – Juif à ses contemporains. L'exégèse juive des Ecritures est un chantier de transmission en cours dans l'Eglise catholique.

Cette amitié se construit aussi depuis dix ans par les rencontres annuelles de cardinaux et évêques de différents pays à New York. Visites où nous rencontrons les autorités de la Yeshiva University et d'autres autorités de la communauté juive.

Vous avez réfléchi à la laïcité au long de ces trois jours. Il nous faut nous rappeler que dans un Etat laïc et dans une société qui ne l'est pas, il est du devoir de chaque citoyen de lutter contre tout antisémitisme. Nous le ferons toujours. Il nous faut souligner aussi l'importance de l'initiative en France, des 6 grandes religions qui y sont présentes, de se retrouver ensemble, sans autorité civile,

pour réfléchir et travailler à la fraternité et à la Paix entre tous, et aussi aux grandes questions de société. Ce signe de fraternité entre les religions est une grande espérance.

Il me revient maintenant de remercier chaleureusement chacun de vous de nous avoir manifesté votre amitié en nous invitant à cette rencontre et je vous assure de la mienne et de celle de toute l'Église avec vous tous et particulièrement nos frères et sœurs de la communauté juive, frères et sœurs aînés dans la foi.

Monseigneur **Jérôme Beau**

Evêque auxiliaire de Paris

***Au nom du cardinal André Vingt-Trois***

Le 3 juillet 2013, Aix-en-Provence, conférence ICCJ